

Thérapeute de la fonction

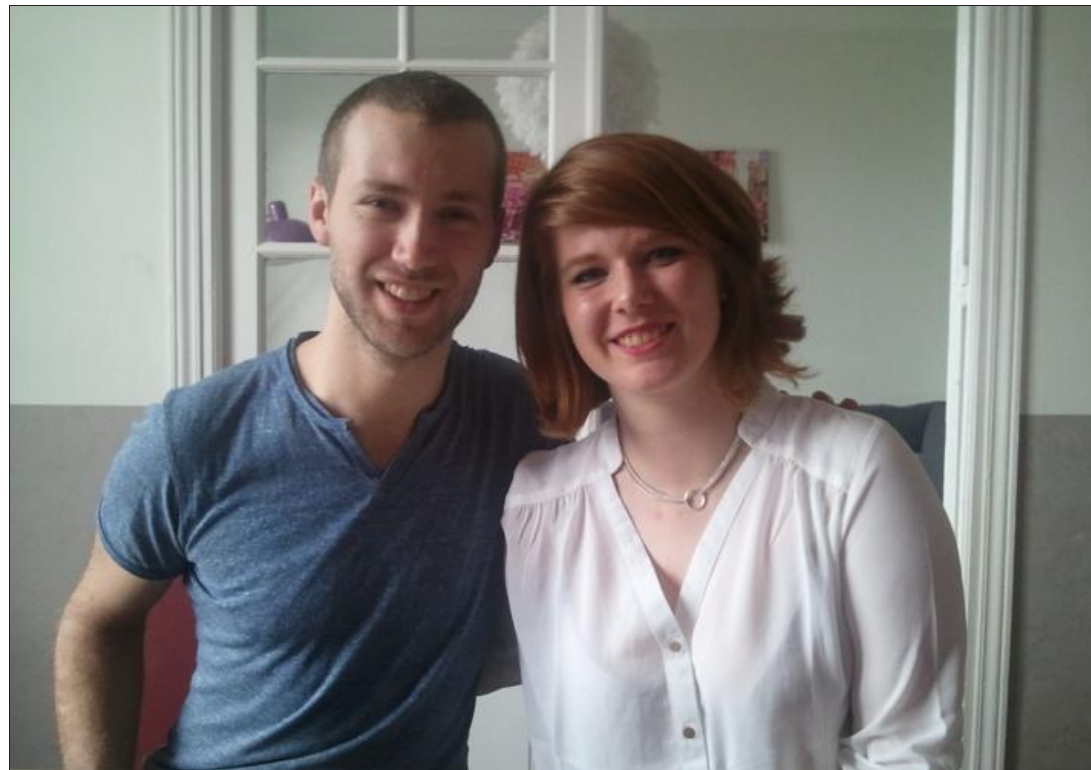
Un congrès scientifique international destiné aux étudiants en kinésithérapie démarre demain à Nancy. Des formations pour initier « aux méthodes de demain ».

Huit cent cinquante étudiants et jeunes diplômés en kinésithérapie participeront à partir de demain à Nancy à la cinquième édition du CIFEPK, un congrès scientifique international francophone destiné à initier ces nouveaux et futurs professionnels « aux méthodes de demain », expliquent Léa Tirbisch et Raphaël Grellet, respectivement kinésithérapeutes à Nancy et Marseille.

Que ce soit dans les domaines du neuromusculaire, du musculo-squelettique, du cardio-respiratoire, de la pédiatrie ou encore de la gériatrie, les champs d'intervention de la kinésithérapie sont larges et souvent méconnus du grand public comme le montre en quelques exemples la jeune femme : « La rééducation vestibulaire dans le traitement des vertiges est de l'ordre de la kinésithérapie, mais aussi la rééducation dans les troubles de la mastication ou encore la rééducation périnéale, etc. »

Une profession en perpétuelle évolution

Ce congrès lancé en 2007 en Suisse par un enseignant vise à encourager le plus précocement possible « la démarche de développement de formation professionnelle continue », explique Raphaël Grellet. D'autant plus que l'exercice de la profession est en per-



■ Les deux jeunes kinésithérapeutes Raphaël Grellet et Léa Tirbisch, respectivement président du comité scientifique et responsable logistique du congrès.

Photo ER

pétuelle évolution : « Ce congrès enthousiasme, donne envie d'aller toujours plus loin, de confronter les pratiques des uns et des autres, c'est un enrichissement mutuel qui rejaillit sur notre pratique », poursuit le jeune homme.

« Thérapeute de la fonction » ou « de la qualité de vie » comme le définissent les deux jeunes gens, le kinésithérapeute n'est pas le simple exécutant d'une prescription : « La notion de bilan, la compréhension des causes de la maladie sont des démarches nécessaires au bon soin du patient », plaident-ils. Tout comme « la prise en compte du

projet du patient. Un patient actif dans sa prise en charge y trouvera beaucoup plus de bénéfices dans son quotidien », souligne Raphaël Grellet.

Un métier « exigeant » dont la nouvelle définition met l'accent sur la « capacité de décision » du kinésithérapeute. « Ce congrès se met au service de ce nouveau rôle », expliquent les deux professionnels. À partir de demain, ce sont pas moins de 99 formations (théoriques et ateliers pratiques) qui s'offrent aux jeunes kinésithérapeutes inscrits au congrès. Formations assurées par des intervenants de renommée nationale et internationale.

Marie-Hélène VERNIER

Repères

► Les étudiants kinésithérapeutes présents pour trois jours à Nancy à partir de demain viennent de France, de Belgique, de Suisse, du Liban, du Québec, du Togo, du Maroc, de Tunisie...

► Ce congrès international francophone se déroule pour la troisième fois en France. Au fil des éditions, le nombre de participants ne cesse de progresser : 250 personnes à la première édition en 2007 en Suisse, 470 à la dernière (Lyon en 2014), 850 cette année à Nancy (pour plus de 1.400 demandes).

► La manifestation prendra fin avec la remise des prix du concours du meilleur travail de fin d'études francophone. Trente candidatures ont été proposées par les instituts de formation en kinésithérapie. Un jury d'enseignants issus de la francophonie a sélectionné les travaux les plus méritants, travaux destinés à enrichir les connaissances scientifiques en kinésithérapie.

La kinésithérapie en mouvement

La généralisation dès la rentrée prochaine de l'obligation pour les futurs kinés de passer, partout en France, par la sélection commune aux études de santé (PACES) et le passage du cursus de formation de 3 à 4 ans marquent aux yeux de Léa Tirbisch et Raphaël Grellet « la reconnaissance de la complexité de la profession ».

À Nancy, le passage obligé par la PACES (Première année commune aux études de santé) était déjà une réalité quand la jeune femme a entrepris ses études : « L'avantage est de donner une base commune aux futurs professionnels dans de nombreux domaines. Cette base est nécessaire aux échanges constants que nous avons avec les médecins, les orthophonistes et d'autres professions de santé dans notre exercice », fait observer la jeune femme. Des champs d'intervention



■ L'image la plus répandue de la kiné dans le grand public. Mais le champ des prescriptions est de plus en plus vaste. Photo d'archives

de plus en plus vastes, des prises en charge qui évoluent avec le développement des maladies chroniques, inflammatoires, rhumatismales qui nécessitent « un véritable accompagnement »... la kinésithérapie est en mouve-

ment. Et l'intérêt des étudiants pour la culture scientifique également, démontrent les organisateurs du congrès : « Les 850 places se sont écoulées en 13 minutes ! »

M.-H. V.

express

Les jumelles fêtent leurs 104 ans

Paulette Olivier et Simone Thiot, jumelles, viennent de fêter leurs 104 ans. Elles sont nées le 30 janvier 1912 à 11h, à Limeray (Indre-et-Loire). Faute de confirmation officielle, il est difficile de les sacrer « jumelles les plus âgées de France », mais ce titre leur échoit probablement... Leurs débuts dans la vie auguraient pourtant mal de leur longévité : « Nous étions des prématurées. Attendues en mars, nous sommes nées en janvier. On nous donnait peu de chance de survie. Je ne pesais pas un kilo. Et toi, à peine trois livres. Nous sommes restées quatre mois dans la ouate », sourit Simone, qui se déplace sans déambulateur. Les sœurs, dont le frère unique est décédé accidentellement à 99 ans, sont persuadées que leur fusion depuis toujours est à l'origine de leur longévité hors normes. Autres secrets ? « Une vie simple. Pas d'excès. Pas d'alcool. Et beaucoup de sport. Nous avons fait très longtemps de la gymnastique et énormément de vélo. Quasi quotidiennement. »

Audition : attention danger

Le 10 mars prochain, dans le cadre des Journées nationales de l'audition (JNA), 3.000 professionnels à travers le pays seront mobilisés afin de proposer des tests gratuits. Parmi eux, des médecins ORL, des services ORL des centres hospitaliers, des médecins généralistes, des médecins du travail, des audioprothésistes, orthophonistes. Chaque année, ces journées permettent de mettre l'accent sur les risques élevés de troubles de l'audition chez une population de plus en plus jeune.

📞 journée-audition.org ou n° azur 0.810.200.219

Vos questions sur VOS réactions
 lerlestetvous@estrepublikain.fr